

# Psychopédagogie pour une éducation spécialisée

Trop de fins de mesure, de « *mainlevées* », font douter des réponses éducatives de nos services. C'est le constat de Pierre Riccò, professionnel de l'éducation spécialisée.

Il propose ici une alternative.

**L**es enfants confiés à l'éducation spécialisée sont souvent victimes d'un *étayage* malmené. À ce temps premier de l'éducation la sécurité nécessaire au nourrisson est donnée par le rythme, qui est rencontre du temps et de l'espace, qui reconnaît le possible de l'enfant, mais aussi ses avancées pour aller peu à peu vers le monde, pour qu'il puisse « *assumer les impulsions et les angoisses de vie et de mort, et le mode de relation aux objets et d'expression d'amour et de haine* » (R. Rosenfeld). Cela requiert des « *parents combinés structurants par implication rythmique* » (S. Resnick) et réceptivité des parents de l'expression active du bébé.

L'éducation spécialisée se doit d'accueillir ces enfants dans un *espace* qui peut devenir éducatif s'il se combine avec le *temps* pour proposer à chaque enfant le rythme qui lui indiquera que nous avons compris. *Accueillir*, du latin *accoligere*, c'est *cueillir*, détacher d'un milieu non éducatif pour *recueillir* (la fameuse couverture de Winnicott) mais aussi *recueillement*. Nous devons aussi *lire* son comportement, le comprendre pour qu'il puisse à son tour le parler, et ainsi oser faire un pas de côté dans sa trajectoire à répétition déterminée.

C'est ce rythme qui peu à peu apaisera l'enfant et l'autorisera au transfert positif vers l'équipe éducative. C'est la condition pour que l'enfant se permette de jouer des scènes répétitives de sa vie antérieure afin qu'émotionnellement ces scènes deviennent des scènes résolutives. Ceci, si l'équipe sait se mettre dans le *pli* émotionnel de l'enfant par le *dépliement* rythmique, par ses temps

de présence et par son travail de pensée. C'est-à-dire impliquée. Il n'y a pas d'éducation sans transfert.

Une parentalité institutionnelle peut-elle se substituer avec bonheur à une parentalité biologique défaillante? L'expérience Loczy en Hongrie nous a dit oui.

En tant que membre créateur du syndicat interprofessionnel de la CGT de l'enfance inadaptée, j'estime que l'idée pédagogique doit être d'impliquer tous les professionnels de l'institution dans une création-recréation du rythme à vivre ensemble. Or aujourd'hui il n'est plus possible au même éducateur d'assurer le coucher et le lever de l'enfant. Pourtant cela lui indiquerait son implication. Il n'est plus possible à une même équipe de deux éducateurs d'assurer ensemble un même week-end pour constituer une gestalt éducative créant ce rythme institutionnel qui met en sécurité chaque enfant. L'insécurité archaïque est donnée. Pour certains jeunes, cela signe notre non-implication c'est-à-dire notre incompétence. La *main levée* s'impose.

L'alternative est envisageable dès lors que le rythme tâtonnant de l'enfant est accueilli par des personnes combinées structurantes par implication rythmique: les *familles d'accueil*. À condition que ces familles se transforment en *microstructures éducatives*, c'est à dire:

- un couple réel avec ou sans enfants, où les deux parents sont habilités et salariés d'une institution à hiérarchie éducative, type Aemoh [action éducative en milieu ouvert avec hébergement] et à qui l'on peut confier l'éducation en continue de 1 à 4 enfants, ceci avec la même responsabilité qu'un éducateur spécialisé,
  - une famille qui participe à la *communauté de sens* avec la hiérarchie éducative pour l'admission et le suivi du développement de l'enfant et les prises de décision,
  - une famille qui participe dans le rythme mensuel à des séances de formation avec un psychanalyste pour se rendre disponible à l'acte d'observer, donner du sens à ses observations, repérer et lire les scènes répétitives, reconnaître l'expression active de l'enfant dans le renoncement à la mère et percevoir l'ouverture au possible; un espace-temps au cœur de l'implication rythmique et dans l'intimité du transfert et du contre-transfert
  - un accompagnement de la famille biologique par un éducateur du service, dont le premier effet est d'apaiser la culpabilité de l'enfant.
- Une autre réponse éducative existe.

Pierre Riccò, éducateur spécialisé, psychosociologue

## Bibliographie

Thouret (Dominique)  
*La parentalité à l'épreuve de développement de l'enfant. Approche psychanalytique*, éd. érès 2004.

Cooren (Jean)  
*Autre pourrait être le monde. Psychanalyse et démocratie*, éd. Herman. 2015.

## Question d'éducation

Il semble que le terme de psychopédagogie ait été employé pour la première fois par Edouard Claparède (1873-1940), en 1909 au 6<sup>e</sup> congrès de psychologie à Genève pour parler d'« éducation nouvelle ». Laquelle serait basée sur les apports de la psychologie génétique pour les apprentissages.

Mais August Aichhorn (1878-1949) en appuyant sa pédagogie sur les données de la psychanalyse donne une autre dimension à la psychopédagogie.

L'éducation spécialisée s'est également étoffée de la théorie des groupes, des idées démocratiques et des apports de la psychothérapie institutionnelle.